

Au premier trimestre 2026, l'emploi dans les ETI a baissé de 32 % sur un trimestre (- 1 652 créations nettes d'emplois), tout en se maintenant à un niveau supérieur à la moyenne des trois dernières années.

Les investissements ont également baissé (-10 %), à 3,1 milliards d'euros, un niveau cette fois inférieur à la moyenne des trois dernières années, en raison notamment du recul des projets industriels.

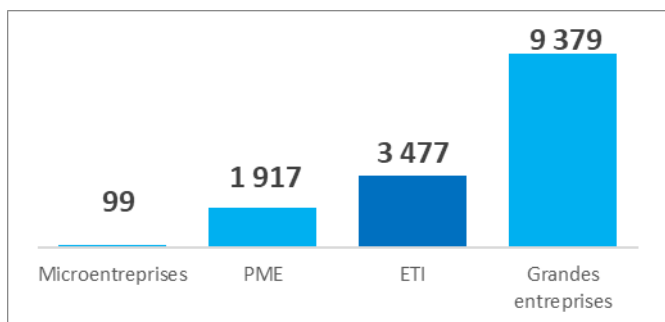
Les rachats d'ETI se maintiennent à un niveau élevé, avec 16 opérations identifiées dont 5 par des acquéreurs étrangers.

1. Ensemble des ETI

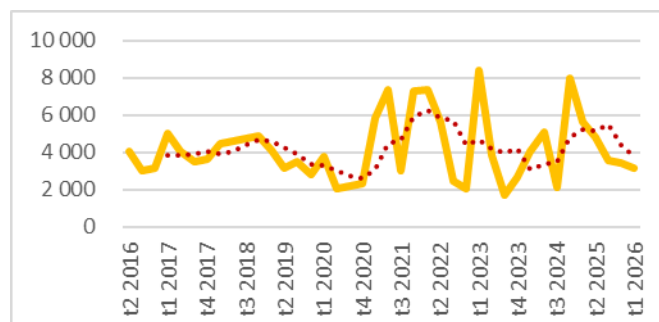
	T1 2026	vs T4 2025 (3 mois)		vs T1 2025 (12 mois)		12 derniers mois 04/2025 - 03/2026
		T4 2025	Variation	T1 2025	Variation	
Créations	4 864	8 191	-41 %	6 031	-19 %	20 299
Suppressions	1 387	3 062	-55 %	2 040	-32 %	11 074
Solde net	+3 477	+5 129	-1 652	+3 991	-514	+9 225

4 109 500 emplois sur l'ensemble des ETI (fin 2023)

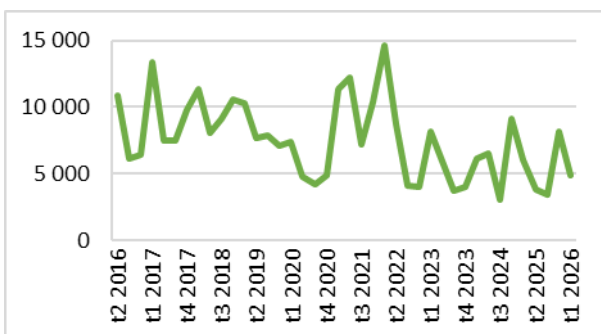
Source INSEE : Les entreprises en France, INSEE Références, édition 2025 (<https://www.insee.fr/statistiques/8679855?sommaire=7667330>)



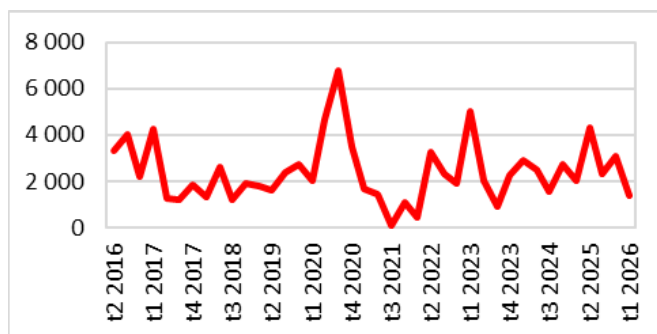
Solde net des emplois créés et supprimés
au 1^{er} trimestre 2026, par catégorie d'entreprises



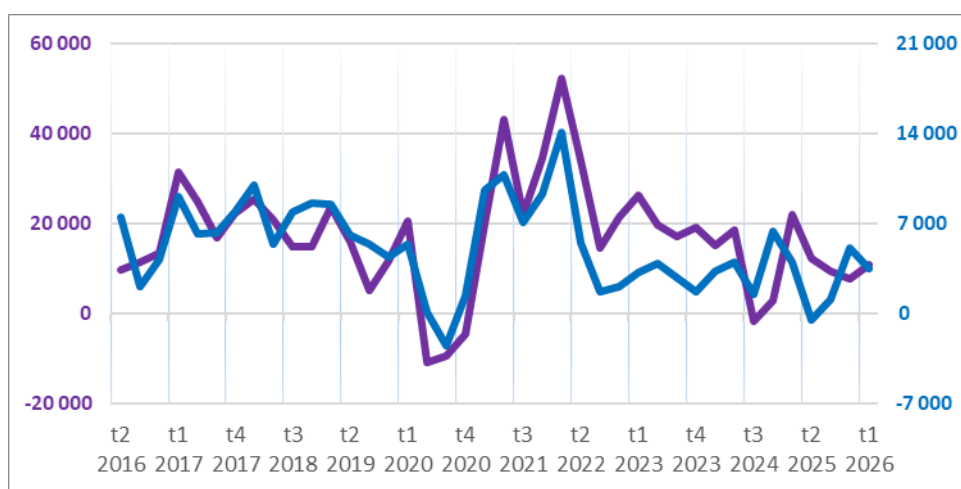
Montant investi trimestriellement par les ETI,
en M€ (estimation) et moyenne lissée (points)



Créations d'emplois trimestrielles par les ETI



Suppressions d'emplois trimestrielles par les ETI



Solde net trimestriel des emplois créés et supprimés par les ETI (bleu) et par l'ensemble des entreprises françaises (violet)

2. Des créations d'emplois en baisse et des investissements en repli en dépit d'un rebond marqué de l'énergie.

Type d'activité	t2 2023	t3 2023	t4 2023	t1 2024	t2 2024	t3 2024	t4 2024	t1 2025	t2 2025	t3 2025	t4 2025	t1 2026	Moyenne	Ecart à la moyenne	Total 3 années
Production de services	1 781	564	110	369	1 882	480	-43	2 299	465	138	2 029	2 354	1 036	1 318	12 428
Production industrielle	1 365	1 202	355	2 171	2 334	734	1 439	223	-809	-522	1 678	-288	824	-1 112	9 882
Numérique	581	153	285	839	140	85	299	627	-105	25	185	591	309	282	3 705
Site logistique	314	256	402	400	212	270	4 550	320	-630	174	404	50	560	-510	6 722
Energie / déchets	30	0	90	241	26	130	160	104	879	52	0	205	160	45	1 917
R&D	60	0	165	5	60	-58	-1	419	-4	97	485	45	106	-61	1 273
Centres d'appels	80	0	0	180	-300	30	0	20	40	0	0	0	4	-4	50
Siège, QG, services internes	0	120	-60	-69	-44	95	20	-11	33	17	82	15	17	-2	198
Production agricole	-364	522	387	-860	-311	-291	4	-20	-357	1 089	256	505	47	458	560
Hébergement de serveurs	31	0	0	-6	0	0	-59	0	0	0	10	0	-2	2	-24
Point de vente	20	0	0	0	0	0	0	0	0	30	0	0	4	-4	50
Total général	3 898	2 817	1 734	3 270	3 999	1 475	6 369	3 981	-488	1 100	5 129	3 477	3 063	414	36 761

Dans les colonnes t2 2023 à t1 2026, les couleurs sont réparties horizontalement avec les meilleurs trimestres en vert et les pires en rouge.

Dans les autres colonnes, les couleurs se lisent verticalement (valeurs les plus faibles en rouge et les plus élevées en vert).

Évolution trimestrielle du solde des créations et suppressions d'emplois pour les ETI, par type d'activité, sur les trois dernières années.

Le solde des créations et suppressions d'emplois par les ETI au 1er trimestre 2026 (3 477 emplois nets) est en nette diminution par rapport au quatrième trimestre 2025 (-32 %), en raison d'une baisse importante du nombre de créations (-41 %), et ce malgré la baisse encore plus marquée des suppressions (-55 %).

Cette baisse s'explique essentiellement par le **retour à un rythme moyen** après un quatrième trimestre 2025 très dynamique (8 191 créations, l'un des meilleurs trimestres des trois dernières années). Le solde net au premier trimestre 2026 reste supérieur de 13 % à la moyenne trimestrielle des trois dernières années (3 063 emplois nets en moyenne).

La production de **services** reste le **principal moteur de l'emploi** avec un solde net de 2 354 emplois, le meilleur résultat observé pour cette activité sur les trois dernières années. Ce dynamisme est porté par **la restauration** (développement de Columbus Café, +1 000 emplois), **l'ingénierie** (recrutements d'Astek et de Cap Ingelec) et les **services d'entretien** (plan de recrutement de Daniel Moquet). En revanche, la **production industrielle** affiche un **solde négatif** (-288 emplois). Le secteur est pénalisé par des **fermetures de sites**, notamment la fermeture de l'usine Dumarey Powerglide à Strasbourg (-320 emplois dans l'industrie automobile), la reprise des Papeteries de Condat avec 181 suppressions d'emplois, et la liquidation de la fonderie MPR à Scionzier.

Type d'activité	t2 2023	t3 2023	t4 2023	t1 2024	t2 2024	t3 2024	t4 2024	t1 2025	t2 2025	t3 2025	t4 2025	t1 2026	Moyenne	Ecart à la moyenne	Total 3 années
Production de services	1 029	366	353	654	956	335	744	1 293	808	333	1 285	1 222	781	440	9 375
Production industrielle	2 073	794	1 120	2 170	3 304	725	2 300	1 007	488	715	1 296	378	1 364	-986	16 370
Numérique	209	91	149	236	100	21	215	245	3	36	182	143	136	7	1 629
Site logistique	276	265	320	143	265	366	3 706	318	364	232	200	47	542	-495	6 500
Energie / déchets	112	36	153	736	363	506	890	422	2 930	262	140	1 067	635	432	7 616
R&D	44	0	66	29	25	13	0	1 251	134	138	201	54	163	-109	1 955
Centres d'appels	8	0	0	4	0	3	0	2	4	0	0	0	2	-2	21
Siège, QG, services internes	21	16	10	2	0	36	47	200	38	110	41	106	52	53	626
Production agricole	28	100	230	79	37	37	73	106	62	233	113	109	101	8	1 208
Hébergement de serveurs	12	16	15	0	0	52	0	0	0	4	4	8	9	-2	111
Point de vente	36	0	280	0	0	0	0	800	0	1 505	0	0	218	-218	2 621
Total général	3 848	1 684	2 694	4 054	5 050	2 093	7 976	5 644	4 831	3 567	3 460	3 131	4 003	-871	48 032

Dans les colonnes t2 2023 à t1 2026, les couleurs sont réparties horizontalement avec les **meilleurs trimestres en vert** et les **pires en rouge**. Dans les autres colonnes, les couleurs se lisent verticalement (valeurs **les plus faibles en rouge** et **les plus élevées en vert**).

Évolution trimestrielle du solde des montants investis (en millions d'euros) par les ETI, par type d'activité, sur les trois dernières années

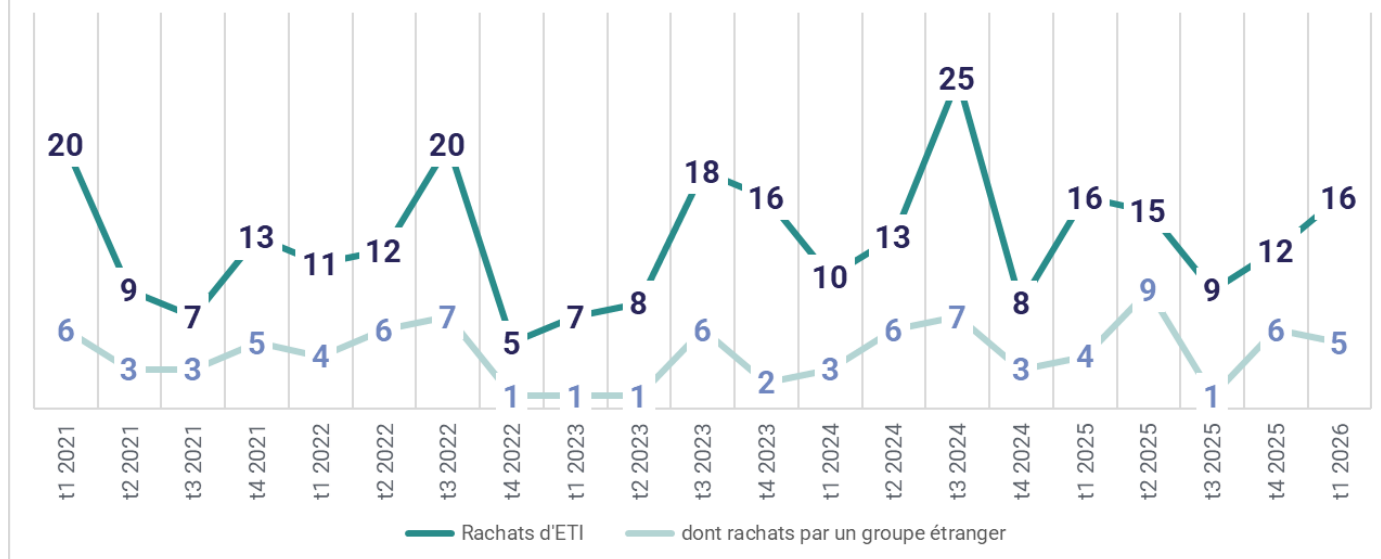
Au premier trimestre 2026, le montant investi par les ETI est de 3,1 milliards d'euros, soit un total en **baisse** de 10 % **par rapport au quatrième trimestre 2025** (3,5 milliards d'euros) et inférieur de 22 % à la moyenne trimestrielle des trois dernières années (4,0 milliards d'euros).

Si les montants investis ont baissé significativement dans la production industrielle (-71 %) et la R&D (-73 %), le secteur de **l'énergie a connu un rebond très important** (1,1 milliard d'euros), dominé par l'investissement de MGH Energy à Laudun-l'Ardoise (1 milliard d'euros) dans une usine de production de carburants de synthèse renouvelables pour la décarbonation des transports. La production de services demeure à un niveau stable (1,2 milliard d'euros, -5 % seulement par rapport au t4 2025).

3. Rachats d'ETI

Les opérations de rachat d'ETI se maintiennent à un niveau élevé au premier trimestre 2026, égal à celui du premier trimestre 2025 et supérieur à la moyenne observée depuis 4 ans.

SUIVI TRIMESTRIEL DU NOMBRE DE RACHATS D'ETI



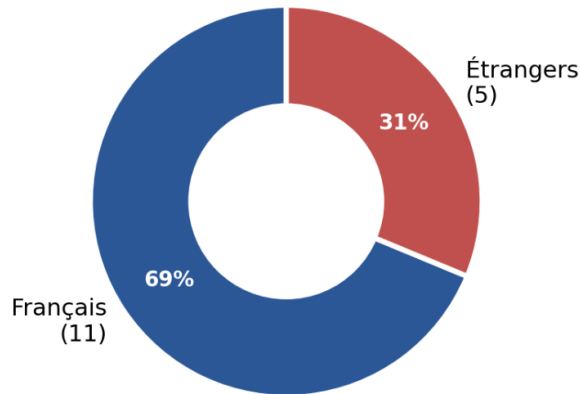
Évolution trimestrielle des rachats d'ETI, en nombre, avec détail des rachats par des fonds ou groupes étrangers.

16 rachats d'ETI ont été comptabilisés ce trimestre, dont 5 par des groupes étrangers, de quatre nationalités différentes :

- L'entreprise normande **Novacel**, concepteur de solutions d'embellissement et de protection des matériaux, rachetée par le fonds américain **KPS Capital Partners** pour 230 millions d'euros ;
- L'usine Contitech AVS France à Rennes (250 salariés), spécialisée dans les pièces automobiles, cédée par Continental au fonds américain Regent LP ;
- **Onoré**, spécialiste des produits agroalimentaires surgelés, racheté par le groupe suisse **Idak Food Group** ;
- **Gelagri Bretagne**, filiale légumes surgelés de la coopérative Eureden, rachetée par le groupe belge **Greenyard** ;
- Le fabricant de produits d'hygiène **MPH1865**, participation majoritaire acquise par le groupe allemand **Wepa** ;
- L'association d'aide à domicile **Amapa**, reprise par **l'Office d'hygiène sociale de Lorraine** ;
- Le groupe **Ovalt**, spécialiste en automatisation de process industriels, repris par le Groupe **CEME** ;
- Le charcutier **André Bazin** (400 salariés), racheté par le groupe **Arcado** ;
- L'entreprise de BTP **Rougeot** à Tailly, rachetée par **Colas** (groupe Bouygues) ;
- Le volailler **France Poultry** à Châteaulin, racheté par le groupe **LDC** ;
- Le constructeur de deux-roues Peugeot Motocycles à Mandeuve (285 salariés), racheté par sa direction opérationnelle (MBO) ;
- **Pizzorno Environnement**, dont le contrôle a été cédé au géant **Paprec** ;
- Le laboratoire de biologie médicale **Novabio**, racheté par le groupe **Inovie** ;
- Le courtier en assurance emprunteur **Magnolia**, racheté par **Malakoff Humanis** ;
- **Cap Vital Santé**, racheté par le groupe **Hygie31** ;
- Le groupe d'intérim **Breizh Interim**, racheté par **Proman**.

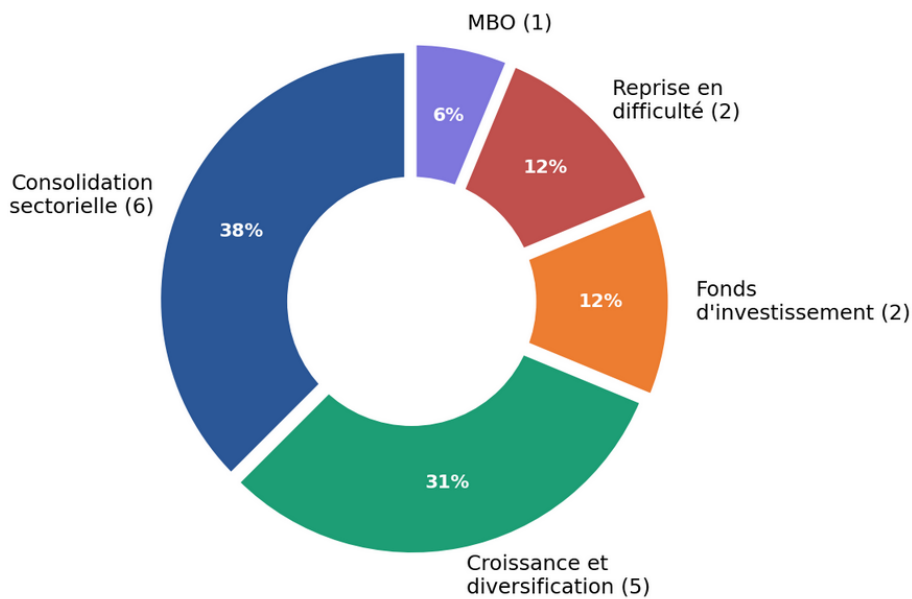
Les acquisitions par des groupes étrangers ciblent des ETI à forte valeur ajoutée dans des secteurs variés : agroalimentaire (Onoré, Gelagri), industrie (Novacel, Contitech, MPH1865). Les acquéreurs sont de quatre

nationalités différentes (États-Unis, Suisse, Belgique, Allemagne), avec une présence marquée de fonds d'investissement américains.



Répartition des rachats d'ETI au premier trimestre 2026 par origine de l'acquéreur.

Les acquisitions françaises sont marquées par des opérations de consolidation sectorielle de grands groupes (Bouygues/Colas, LDC, Paprec, Inovie, Malakoff Humanis), des reprises d'entreprises en difficulté (Ovalt, Amapa) et des opérations de croissance stratégique (Hygie31/Cap Vital dans la santé, Proman/Breizh dans l'intérim).



Répartition des rachats d'ETI au premier trimestre 2026 par motivation ou stratégie d'acquisition.

Les données utilisées dans cette étude proviennent de la base Trendeo France, un observatoire de référence qui capture en temps réel les dynamiques d'investissement et d'emploi sur le territoire français depuis 2009. Ces informations, méticuleusement relevées dans la presse par nos analystes, offrent une source unique et une vision précise des transformations économiques en cours.

Trendeo 